

ANNÉE BIEN 2020

Le chemin
vers la paix
passe par
la nourriture



**Programme
Alimentaire
Mondial**

2020 EN CHIFFRES

Nous avons apporté une aide vitale et salvatrice à **115,5M** de personnes dans 84 pays

53% des bénéficiaires étaient des femmes

8,4 milliards de dollars US de contributions

2,1 milliards de dollars US de transferts en espèces

Renforcement des systèmes nationaux de protection sociale dans **78** pays

19 903 employés du WFP dans le monde entier

AVANT- PROPOS

En 2020, nos vies ont été complètement transformées par la pandémie de COVID-19 qui a frappé le monde entier, causant la faim et la pauvreté sur son passage. Heureusement, les gouvernements du monde entier ont mobilisé leur puissance financière pour éviter la famine, la déstabilisation et les flux migratoires de masse, et nous devons poursuivre ce travail essentiel en 2021.

Je suis fier de la façon dont le Programme alimentaire mondial s'est également mobilisé et a pris position, aux côtés des personnes que nous servons, pour affronter une pandémie de faim imminente. Nous avons été très honorés que ces efforts soient récompensés par le prix Nobel de la paix 2020.

Dans le monde entier, nos équipes nationales ont veillé à apporter une aide vitale sur place à ceux qui en avaient le plus besoin. Grâce à leur dévouement, le WFP a pu aider 115,5 millions de personnes l'année dernière, un record annuel absolu.

Et lorsque les frontières ont été fermées et que les avions de ligne ont été cloués au sol, le WFP a représenté la pierre angulaire de la réponse humanitaire internationale. Il a assuré le transport des fournitures essentielles et des travailleurs pour près de 400 organismes des Nations Unies et ONG afin de maintenir les chaînes d'approvisionnement mondiales cruciales en activité.

Si les enjeux liés à la COVID-19 ont été considérables, la détermination du WFP à sauver et à changer des vies reste plus forte que jamais. Alors que les écoles fermaient leurs portes aux quatre coins du monde, le WFP s'est empressé de remplacer les précieux repas



scolaires par des portions à emporter pour les enfants et leurs familles.

Nous avons également collaboré avec 78 gouvernements qui ont amélioré leurs filets de protection sociale, souvent pour atteindre des personnes qui n'avaient jamais eu besoin d'aide alimentaire auparavant. Notre expertise en matière de programmes d'aide en espèces, qui repose sur le savoir-faire technologique, nous a permis de verser rapidement 2,1 milliards de dollars en argent et en bons d'achat aux familles vulnérables.

Aucune de ces actions n'aurait été possible sans le soutien des incroyables donateurs du WFP, qui ont versé une contribution record de 8,4 milliards de dollars en 2020. La confiance qu'ils ont témoignée au WFP, comme tant d'autres, est une véritable leçon d'humilité.

Ce prix atteste de nos valeurs fondamentales d'intégrité, de collaboration, d'engagement, d'humanité et d'inclusion, que les femmes et les hommes dévoués du WFP tâchent de respecter au quotidien. Elles nous guident pour affronter l'avenir avec espoir et détermination.

Après les événements marquants de l'année écoulée, nous devons maintenant redoubler d'efforts pour éradiquer la faim dans le monde et commencer à bâtir ce monde meilleur auquel nous aspirons tous. Il est temps de travailler ensemble, en partenariat, pour y parvenir.

David M. Beasley
Directeur exécutif du WFP

CRISE

La pandémie de coronavirus domine l'année écoulée. La pire crise sanitaire mondiale depuis plus d'un siècle, la COVID-19 a fait plus de 3 millions de victimes à ce jour et a provoqué la plus sévère récession mondiale depuis des générations. En 12 mois, la pandémie a fait plonger 124 millions de personnes dans l'extrême pauvreté (la première augmentation de la pauvreté mondiale en deux décennies) et risque de doubler le nombre d'individus confrontés à une insécurité alimentaire aiguë, soit 270 millions de personnes.

SUR

Pour le Programme alimentaire mondial (WFP) et les personnes avec et pour lesquelles nous travaillons, la pandémie a été une crise de plus dans ce qui aurait déjà été une année difficile. Les conflits se sont poursuivis même pendant la crise de COVID-19 ; dans plus de la moitié des pays du monde, la violence s'est intensifiée. Les communautés ont été confrontées à des phénomènes météorologiques plus fréquents, extrêmes et mortels, dont le nombre a plus que doublé depuis les années 1990 en raison du réchauffement climatique galopant. Le nombre de personnes déplacées de force a atteint 1 pour cent de la population mondiale. Les tendances mondiales positives avaient déjà ralenti ou ont été inversées, les inégalités n'ayant jamais été aussi fortes, avec 690 millions de personnes dans le monde se couchant chaque soir le ventre vide.

CRISE



La COVID-19 a exacerbé ces crises et mis à nu les systèmes défaillants qui les entretiennent. Le défi est monumental pour les pays les plus pauvres, qui ont des besoins multiples et complexes, des infrastructures insuffisantes et une marge de manœuvre financière limitée, notamment en raison du poids de leur endettement.

Les mesures de confinement, la fermeture des frontières et la distanciation sociale, destinées à freiner la propagation du virus, ont provoqué la rupture des chaînes d'approvisionnement, la fermeture des entreprises et la perte des marchés de biens et de services. Au cours de cette année, l'équivalent de 255 millions d'emplois à temps plein dans le monde a été perdu, soit quatre fois

le nombre d'emplois perdus pendant la crise financière mondiale de 2008.

Les femmes et les jeunes ont été particulièrement frappés (respectivement 5 pour cent et 8 pour cent de ces pertes d'emploi), tout comme les 2 milliards de travailleurs informels dans le monde, dont la plupart n'avaient aucun filet de protection sociale.

Pour les personnes déjà victimes de la pauvreté, des conflits ou de l'instabilité, l'ordre de rester chez soi impliquait un choix difficile : partir à la recherche d'un emploi et risquer l'arrestation et la maladie ou se priver de nourriture. L'escalade des besoins a été rapide et urgente ; en Amérique latine et aux Caraïbes, le nombre de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë a quadruplé.

Les interdictions de déplacement et le ralentissement économique ont aussi posé problème aux secteurs de l'humanitaire et du développement, car les compagnies aériennes commerciales ont cessé leurs activités et de nombreux acteurs internationaux se sont repliés dans leurs quartiers généraux. Habitué à encaisser les coups, le WFP a tenu bon et a aidé d'autres organisations à faire de même, en transportant des dizaines de milliers de travailleurs clés dans le monde et 135 000 m³ de fournitures essentielles, notamment des équipements de protection individuelle.

En 2020, le WFP a apporté une aide qui a permis de sauver et de changer la vie de 115,5 millions de personnes. Nous avons poursuivi nos opérations existantes, comme l'aide alimentaire et en espèces apportée à 860 000 réfugiés rohingyas à Cox's Bazar, et nous avons fait face aux situations d'urgence ponctuelles, comme les ouragans Eta et Iota qui ont dévasté l'Amérique centrale.

En Afrique de l'Ouest, nous avons pu aider 70 pour cent de personnes en plus alors que la COVID-19 se heurtait à la saison maigre. En Afrique de l'Est et dans la péninsule arabique, nous avons aidé les familles à lutter contre la pire invasion de criquets pèlerins depuis des décennies et contre les inondations généralisées qui ont affecté 6 millions de personnes et en ont chassé 1,5 million de chez elles.

Il était primordial de minimiser les risques pour le personnel du WFP et ses bénéficiaires. Nous avons négocié un accès sûr et continu aux communautés dans le besoin, instauré une distanciation sociale aux points de distribution et remplacé l'enregistrement biométrique par des codes QR sans contact afin de prévenir la propagation du virus. En prenant soin de notre personnel, nous avons fait en sorte que le WFP

puisse continuer à apporter son aide aux personnes qui en ont besoin, et ce, sans surcharger les services locaux et nationaux (voir encadré).

Pour faire face à la pandémie, le WFP a dû repenser la manière dont il exécute ses programmes et faire preuve de rapidité d'adaptation. Mais elle a également mis en évidence les nombreux atouts du WFP : son influence mondiale et son prépositionnement, son infrastructure physique et numérique inégalée, ses partenaires et son personnel dévoués.

Les donateurs ont reconnu ces atouts et ont augmenté leurs contributions, accordant leur confiance au WFP. Grâce à ce soutien, nous avons aidé plus de personnes que jamais en 2020. Au cours de l'année, nous avons développé et affiné nos systèmes et nos approches, notamment en déployant des activités de transformation numérique, qui auraient du prendre deux ans, en seulement deux mois.

Jusqu'en 2020, le WFP a permis au personnel et aux personnes à charge de bénéficier d'évacuations médicales, a fourni des équipements de protection sur les lieux d'affectation et a augmenté le nombre de médecins sur place dans toutes les opérations d'urgence.

La pandémie a eu un impact psychologique considérable et a éloigné de nombreux membres du personnel de leur famille. Nous avons mis davantage de conseillers à la disposition du personnel et introduit des modalités de travail flexibles afin de les soutenir.

Le WFP est resté une présence de confiance auprès des communautés touchées par les conflits, offrant un accès essentiel aux autres acteurs de l'aide humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix, même dans les endroits difficiles d'accès. Nous avons accéléré les évaluations des besoins à distance, en suivant en temps quasi





réel les menaces d'insécurité alimentaire dans 38 pays. Nous avons également développé notre utilisation des enquêtes en ligne, ce qui nous permet de comprendre rapidement et de manière rentable les besoins de groupes souvent cachés, notamment les jeunes et les personnes mobiles et déplacées.



En 2020, l'insécurité alimentaire a pris un nouveau visage. Des personnes qui n'avaient jamais eu besoin de l'aide du WFP ont soudainement dû y faire appel, car des secteurs entiers, du commerce de détail au tourisme, ont cessé leurs activités et les prix des denrées alimentaires se sont envolés (dans 20 pays, le coût d'un panier de provisions alimentaires a augmenté de 10 pour cent en trois mois seulement). Pour la première fois depuis des années, des pays à revenu intermédiaire comme le Pérou ont demandé au WFP d'acheter de la nourriture pour venir en aide aux personnes devenues nouvellement vulnérables à cause de la COVID-19.

Dans certains cas, de nouveaux besoins sont apparus presque du jour au lendemain. En RDP lao, lorsque la Thaïlande a fermé sa frontière, des dizaines de milliers de travailleurs migrants ont été incapables de gagner de l'argent à envoyer à leur famille, et sont passés de soutien de famille à bénéficiaires du WFP en quelques semaines seulement. En collaboration avec la Croix-Rouge suisse et World Vision International, nous avons

UN NOUVEAU VISAGE URBAIN DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

fourni des repas et des articles d'hygiène de base à plus de 20 000 de ces personnes.

Partout dans le monde, l'insécurité alimentaire a augmenté parmi les populations urbaines. Dans des pays comme la Jordanie, où les bénéficiaires urbains sont pour la plupart des réfugiés ou des migrants, on y trouve désormais aussi des coiffeurs ou des chauffeurs de taxi, qui n'ont pas de travail et pas de



filet de protection sociale. La plupart des 3 millions de personnes que nous avons ajoutées à nos programmes en Afghanistan vivaient dans des zones urbaines.

Les communautés urbaines sont déjà confrontées à un triple fardeau de malnutrition. Le surpoids et l'obésité, autrefois considérés comme des problèmes réservés aux plus riches du monde, sont en augmentation dans les villes des pays à revenu faible ou intermédiaire en raison de l'accès limité à des aliments abordables, frais et nutritifs. Parallèlement, un tiers des enfants souffrant d'un retard de croissance dans le monde vivent dans des zones urbaines.

Il est impératif, et possible, de répondre aux besoins immédiats tout en s'attaquant aux problèmes de santé et de nutrition à long terme. Par exemple, dans des villes comme Dhaka, au Bangladesh, nous avons fourni une aide en espèces et sous forme de bons aux habitants des bidonvilles à condition qu'ils achètent des aliments frais auprès de petits exploitants, ce qui a permis d'améliorer leur alimentation et de stimuler les revenus.

L'aide alimentaire et l'aide en espèces sont fondamentales pour assurer la progression du développement et l'avènement d'un monde pacifique et prospère. Une fois les besoins de base satisfaits, les familles peuvent se permettre d'envoyer leurs enfants à l'école et d'investir dans des biens ; elles peuvent acheter des biens localement, ce qui renforce les systèmes et les marchés du pays, et elles sont moins sujettes à la migration. En aidant les gens à vivre une vie saine, productive et plus résiliente, nous brisons les cycles destructeurs et mortels de la pauvreté, des conflits, des crises et de la faim.





La protection sociale, en particulier lorsqu'elle est adaptée aux situations de crise, permet d'exploiter ce potentiel de développement à grande échelle. Les systèmes nationaux de protection sociale touchent déjà des milliards de personnes, soit bien plus que le nombre de personnes qu'une organisation humanitaire peut atteindre. Ces programmes sont un outil puissant pour éliminer la faim et soutenir un avenir durable pour tous. Ils offrent également un moyen d'identifier rapidement et même d'anticiper les besoins. Le défi, comme l'a montré la COVID-19, est que de nombreux programmes nationaux

ont une couverture limitée et ne disposent pas de processus robustes et flexibles permettant de réagir rapidement. En 2020, plus de la moitié de la population mondiale n'avait accès à aucune forme de protection sociale.

En réponse à la demande croissante, le WFP a aidé les gouvernements de 65 pays à mettre en place de nouvelles mesures ou à renforcer ou adapter leurs systèmes de protection sociale existants pour atténuer l'impact de la pandémie. Au total, le WFP a travaillé au renforcement des systèmes nationaux de protection sociale dans 78 pays en 2020.



DES MILLIONS À DES MILLIARDS

L'expérience du WFP en matière de transferts alimentaires et monétaires, ses capacités numériques et ses partenariats avec des institutions financières et le secteur privé ont joué un rôle essentiel. Aux Philippines, par exemple, nous avons formé des fonctionnaires à l'enregistrement de 356 000 ménages à l'aide d'une plateforme numérique biométrique, afin de les aider à distribuer une aide en espèces de manière rapide et flexible.

En Mauritanie, le WFP, l'UNICEF et d'autres organisations travaillent depuis des années avec le gouvernement pour renforcer ses politiques et systèmes de protection sociale. Lorsque la crise de COVID-19 a frappé, le gouvernement a été en mesure de renforcer rapidement son programme d'assistance existant et d'augmenter ses transferts en fonction des besoins pendant la saison maigre afin de réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition. Le WFP a aussi collaboré avec le système national pour atteindre quatre fois le nombre de bénéficiaires.

La protection sociale peut stimuler les économies en établissant des liens avec les marchés locaux ou des systèmes d'achat préférentiels innovants, comme l'accord soudanais de 2020 d'échange de blé. Dans ce cas, par l'intermédiaire du WFP, les États-Unis fournissent du blé en

échange de devises locales qui sont réinvesties, dans le cadre d'un programme national d'aide sociale pour répondre aux besoins des citoyens. En Inde, nous avons contribué à mettre en relation le plus grand programme alimentaire national du monde avec des femmes vivant en milieu rural qui cultivent des aliments nutritifs. Ce petit investissement améliore le régime alimentaire des 800 millions de personnes qui bénéficient du programme chaque mois et augmente les revenus des agricultrices.



Le filet de protection sociale le plus important et le plus répandu au monde est celui de l'alimentation scolaire. Au cours des 60 dernières années, le WFP a travaillé avec plus de 100 pays pour mettre en place des programmes nationaux durables d'alimentation scolaire. Au début de l'année 2020, la moitié des 776 millions d'élèves du primaire dans le monde recevaient un repas scolaire.

Mais même après des décennies de progrès, nous avons commencé l'année avec un retard : 73 millions d'enfants ne bénéficiaient d'aucune forme de programme de nutrition en milieu scolaire. Puis, en avril 2020, alors que la pandémie se propageait, la quasi-totalité des écoles du monde ont fermé leurs portes, affectant 1,6 milliard d'enfants et déclenchant la plus grande crise éducative

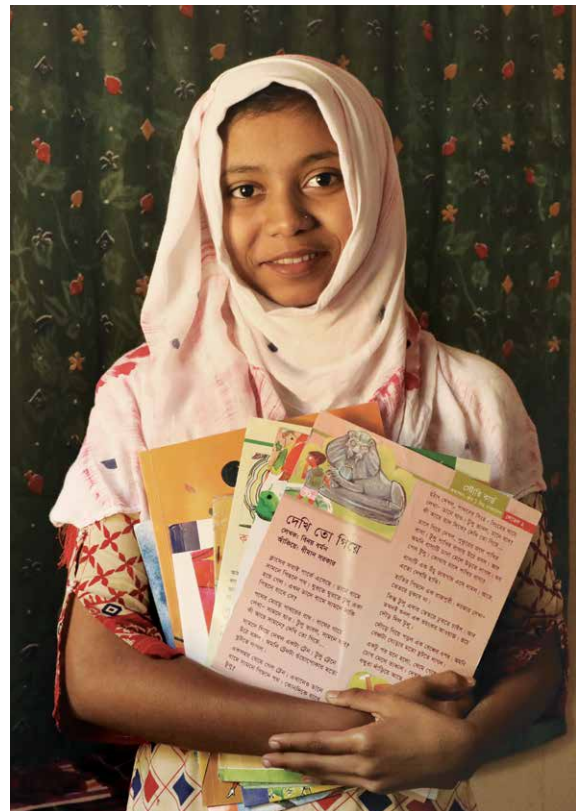
jamais connue. Soudain, 370 millions d'enfants se sont retrouvés privés de ce qui, pour beaucoup, constituait leur principal repas de la journée.

Alors que l'enseignement en classe s'est transformé en enseignement à distance dans le monde entier, le WFP est rapidement passé de l'alimentation scolaire aux portions à emporter et aux transferts d'argent, et a aidé 50 gouvernements à faire de même. Pourtant, ces mesures, bien que nécessaires, n'étaient pas un substitut. En 2020, nos programmes scolaires ont bénéficié à 13 pour cent d'enfants de moins que l'année précédente. Et selon les estimations des Nations Unies, l'apprentissage numérique ou par diffusion ne parviendra pas à atteindre au moins un tiers des enfants dans le monde.

La pandémie a illustré l'importance des écoles pour le maintien des communautés et la mise en relation des enfants et des familles avec un ensemble de services favorisant leur épanouissement. Pour le WFP, la priorité est de faire retourner les enfants à l'école en toute sécurité, y compris ceux qui étaient déjà laissés pour compte avant la pandémie. Les repas à l'école sont essentiels pour atteindre cet objectif.

Les programmes d'alimentation scolarisent les enfants et leur donnent l'énergie nécessaire pour apprendre, grandir et s'épanouir, soutenant ainsi la santé et la productivité à long terme. L'alimentation scolaire crée des emplois (2 000 pour 100 000 enfants nourris) et, lorsque les repas proviennent de sources locales, elle stimule également les marchés et les économies locaux. Pour les filles, en particulier, l'importance de l'alimentation scolaire ne peut être surestimée : elles vont à l'école et y restent plus longtemps, et les taux de mariage des enfants et les grossesses précoces diminuent. Le WFP travaille avec les gouvernements du monde entier pour s'assurer qu'au moment de la réouverture des écoles, nous ne manquons pas cette chance d'investir dans les enfants et un avenir meilleur.

QUAND LES ÉCOLES FERMENT LEURS PORTES



Nous vivons dans un monde complexe, volatile et incertain. La perte de biodiversité et la perturbation des écosystèmes par l'homme ont augmenté le risque de zoonoses, comme l'a souligné la pandémie de la COVID-19. Les progrès technologiques et les transformations du pouvoir mondial se poursuivent à un rythme soutenu. Les bouleversements climatiques soudains et l'évolution rapide des conditions météorologiques menacent les vies et les moyens de subsistance.

Mais cette incertitude ne signifie pas que la crise est inévitable. Selon le PNUD, nous sommes désormais dans l'Anthropocène, où l'homme est le principal responsable de l'avenir de notre planète. Cela présente des défis mais cela signifie également que la gestion du risque est entre nos mains, peut-être maintenant plus que jamais.

L'aide alimentaire et l'assistance en espèces aident les populations à résister aux bouleversements et au stress climatiques en répondant à leurs besoins immédiats et en leur donnant les moyens d'investir dans des solutions adaptatives et intelligentes sur le plan climatique. Mais le WFP

travaille aussi directement avec les gouvernements et les communautés pour les aider à renforcer leur résilience et à prendre des mesures précoces avant que la catastrophe ne frappe. En 2020, au Bangladesh par exemple, le WFP a aidé 145 000 personnes en leur fournissant des transferts en espèces anticipés quatre jours avant que les inondations n'affectent leurs moyens de subsistance. Ce faisant, le WFP et ses partenaires peuvent contribuer à prévenir les souffrances humaines, à limiter les pertes en capital et à réduire de plus de deux tiers le coût moyen d'une intervention d'urgence.

Grâce aux drones, à la technologie satellitaire, à l'observation des terres et aux connaissances autochtones, par exemple, nous aidons les pays à mieux comprendre les schémas météorologiques et à développer des systèmes de prévision et d'alerte précoce afin que les communautés puissent protéger leurs biens ou leur bétail. Et en 2020, en s'appuyant sur notre expérience en Afrique, le WFP a créé le premier produit d'assurance contre les risques liés aux indices météorologiques pour les agriculteurs et les groupes vulnérables en Amérique latine. Cela permettra de





LA GESTION DES RISQUES EST ENTRE NOS MAINS

déclencher des financements avant que ne survienne un bouleversement climatique et pourrait empêcher des centaines de milliers de personnes à avoir à migrer, notamment dans le couloir sec d'Amérique centrale où la sécheresse, la pression socio-économique et les gangs violents font des ravages.

Les solutions communautaires respectueuses de la nature qui visent à créer et à restaurer les atouts locaux en harmonie avec les écosystèmes contribuent à renforcer la résilience et à protéger la biodiversité. Le WFP associe ces efforts à des transferts conditionnels de nourriture et d'argent, qui, en 2020, ont permis aux communautés de construire et de réparer des captages d'eau, des canaux d'irrigation et 11 000 kilomètres de route, de planter des milliers d'arbres et de remettre en exploitation 159 000 hectares de terres dégradées. Et en rapprochant les gens pour restaurer les terres connectées et les infrastructures partagées, le WFP et ses partenaires contribuent également à réduire les tensions entre les communautés.



P our le WFP, le chemin vers la paix passe par la nourriture. Elle constitue un investissement en faveur des personnes et de la planète qui soutient la reconstruction, favorise le développement et contribue à s'attaquer aux causes profondes des conflits (et donc de la faim), de l'exclusion économique au changement climatique. La nourriture est un tremplin vers le dialogue et un catalyseur du changement.

Les conflits sont le principal facteur d'insécurité alimentaire, car ils détruisent les systèmes et les infrastructures alimentaires et obligent les gens à quitter leur foyer. Mais la double crise climatique et conflictuelle s'exacerbe.

La violence empêche les communautés de s'adapter aux nouvelles conditions climatiques et oblige les gens à quitter leurs moyens de subsistance et leurs terres. Par ailleurs, la pauvreté et la faim chroniques, alimentées par des conditions climatiques extrêmes, peuvent accentuer la violence. Les pénuries alimentaires alimentent les tensions sociales et les injustices, poussant de nombreuses personnes à rejoindre les groupes armés.

Comprendre et répondre aux besoins des populations est essentiel pour maintenir la paix, promouvoir le développement et « ne laisser personne de côté », et c'est ce que le WFP fait chaque jour. Le WFP, en tant qu'agence de confiance des Nations Unies dont la mission est de répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables, est en mesure de s'adresser directement et honnêtement aux acteurs de la paix et politiques. Nous travaillons à tous les niveaux, du local au mondial, en assurant une présence protectrice dans les communautés et en étant une voix influente dans les forums internationaux.

La prévention des conflits et le maintien de la paix se retrouvent dans tout ce que fait le WFP. Parce que sans la paix, nous ne pouvons pas éradiquer la faim, et là où il y a la faim, nous n'aurons jamais un monde en paix.



LE CHEMIN
VERS LA PAIX
PASSE PAR LA
NOURRITURE



Il ne reste plus que dix ans aux pays pour tenir les engagements qu'ils ont pris dans le cadre des objectifs de développement durable, afin de garantir un monde pacifique et prospère. Les progrès étaient déjà trop lents dans certains domaines et la COVID-19 a encore affaibli de nombreux acquis durement gagnés. Mais nous pouvons nous remettre sur les rails si nous agissons de manière décisive ensemble. Nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas le faire : le potentiel perdu est énorme, les pertes humaines sont répréhensibles.

OEUVRER AU SERVICE DU CHANGEMENT

La pandémie, bien qu'elle soit loin d'être terminée (et que les interventions soient toujours freinées par l'inégalité), a donné un aperçu de ce qui est possible lorsque nous travaillons au-delà de nos frontières, en plaçant les personnes au centre de nos préoccupations. L'ampleur des défis à relever en 2020 a suscité la formation de nouveaux partenariats et renforcé les partenariats existants.

Le WFP a continué à travailler en étroite collaboration avec la communauté des Nations Unies dans son ensemble, a établi plus que jamais des partenariats avec le secteur privé et les institutions financières, et s'est engagé dans des régions, des pays et des sujets qu'il n'avait jamais abordés auparavant. La société civile, même dans les pays où nous n'étions pas présents, nous a demandé conseil. Et malgré la pression nationale croissante, les donateurs et les partenaires gouvernementaux ont augmenté leurs contributions à notre travail.

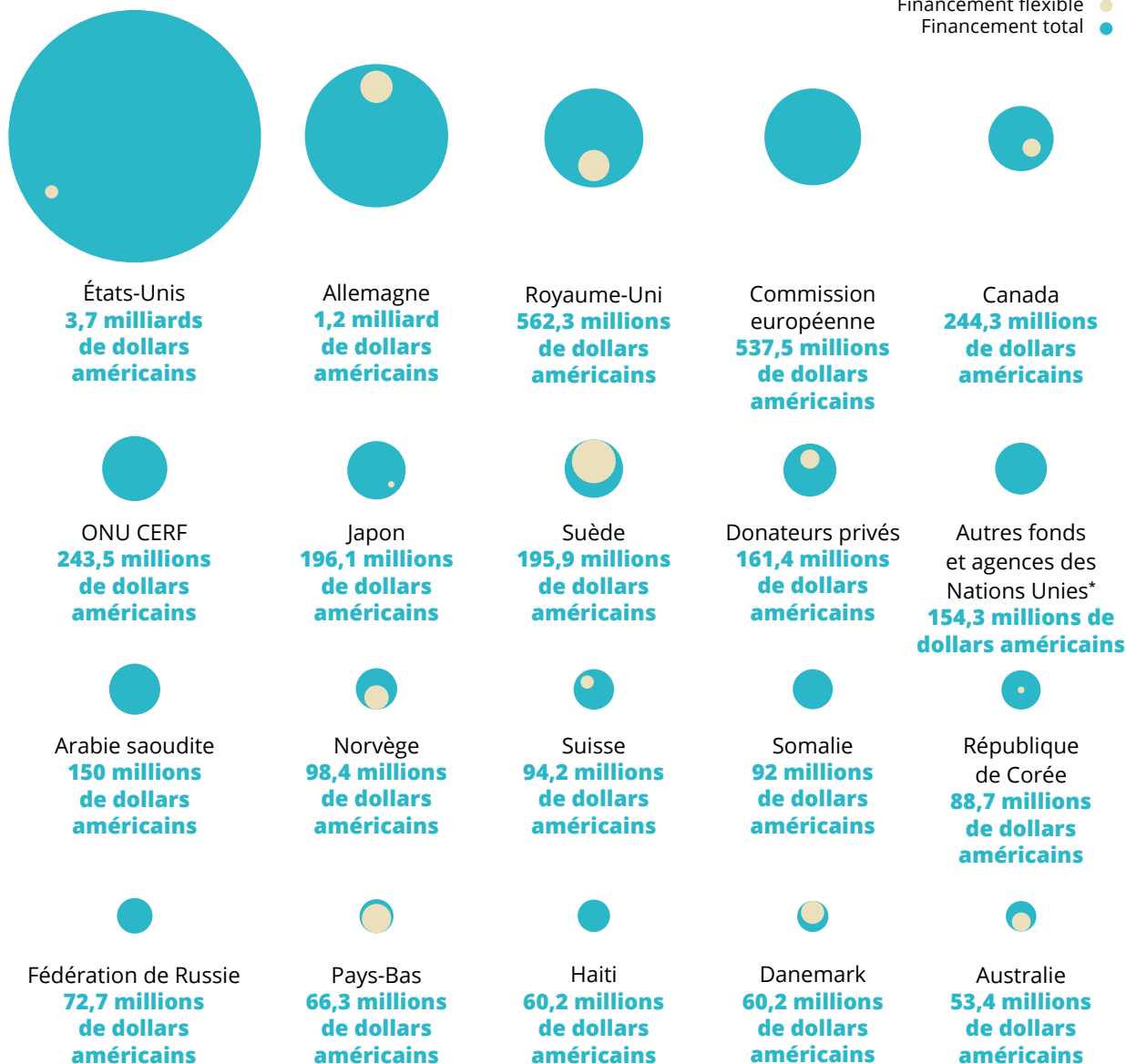


Fort de cette confiance et de cette coopération continuées, le WFP est convaincu que nous pouvons éviter une famine catastrophique et contribuer de manière beaucoup plus large, comme nous l'avons fait en 2020, à un avenir durable pour tous. Mais, nous ne pouvons pas y arriver seuls. Les défis auxquels nous sommes confrontés ne sont pas distincts, ni cantonnés à l'intérieur des frontières ; nous devons nous appuyer sur l'engagement et la collaboration de 2020, en travaillant ensemble en tant que système mondial pour concevoir des approches communes à des problèmes interconnectés. C'est cela, oeuvrer au service du changement, et si 2020 nous a appris quelque chose, c'est que le changement est possible.

NOS DONATEURS

Nous sommes extrêmement reconnaissants à tous les donateurs et partenaires qui nous ont fait confiance et ont soutenu notre travail au cours de cette année extraordinaire. **Merci.**

Financement flexible ●
Financement total ●



États-Unis	Belgique	Islande	Afrique du Sud
Allemagne	Libéria	Cameroun	Panama
Royaume-Uni	Finlande	Côte d'Ivoire	Israël
Commission européenne	Tchad	Monaco	Thaïlande
Canada	Fonds vert pour le climat	Le Salvador	République unie de Tanzanie
ONU CERF	Pakistan	Gambie	Timor-Leste
Japon	Colombie	Guinée	Hongrie
Suède	Bénin	Bolivie	Roumanie
Donateurs privés	Mali	Sierra Leone	Nicaragua
Autres fonds et agences des Nations Unies*	Luxembourg	Nigéria	Croatie
Arabie saoudite	Mozambique	République dominicaine	Koweït
Norvège	Chine	Sénégal	Slovénie
Suisse	Nouvelle-Zélande	Malaisie	Chypre
Somalie	Brésil	Inde	Malte
République de Corée	Espagne	Tchéquie	Bulgarie
Fédération de Russie	Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix	Népal	Estonie
Pays-Bas		Liechtenstein	Fidji
Haïti	Autriche	Tunisie	Andorre
Danemark	Émirats Arabes Unis	Eswatini	Arménie
Australie	Angola	Namibie	Grèce
Bangladesh	Banque mondiale	Pologne	Saint-Siège
Pays des Nations Unies fonds mis en commun	Philippines	Honduras	Lituanie
Italie	Égypte	Portugal	Chili
Irlande	République démocratique du Congo	Ghana	Kazakhstan
France	Burundi	Malawi	Slovaquie
		Pérou	Sri Lanka
		République du Congo	Bhoutan

Ordre des donateurs par contribution totale

** Hors CERF*

Crédits Photo

Page 1: Directeur exécutif David Beasley. WFP/Arete/Lisa Murray

Page 3: Momotaz traverse des terres agricoles inondées près de chez elle au Bangladesh. WFP/Sayed Asif Mahmud

Page 5, en haut: Avec un bond des cas de COVID-19, le WFP passe à la distribution de nourriture en porte-à-porte en Palestine. WFP/Ali Jadallah

en bas: Un bénéficiaire du WFP au Guatemala reçoit une aide en espèces et des réserves de gel pour les mains après avoir participé à des discussions sur la santé, la nutrition et la COVID-19. WFP/Carlos Alonzo

Page 6, à gauche: Une femme péruvienne attend son déjeuner dans une cuisine communautaire. WFP/Guillermo Galdos

à droite: Luis, un migrant vénézuélien, a perdu son emploi à cause de la crise de COVID-19. Sans le soutien d'un programme national de protection sociale, les migrants sont particulièrement vulnérables à la faim. WFP/Guillermo Galdos

Page 7, en haut: Des tuk-tuk (pousse-pousse) du WFP chargés de produits alimentaires se dirigent vers l'une des communautés de Kano, au Nigeria, pour commencer une distribution. WFP/Damilola Onafuwa

en bas: Ponteciana achète des produits ménagers et de la nourriture à Brazzaville, en République du Congo, grâce aux transferts en espèces du WFP. WFP/Alice Rahmoun

Page 8: Le personnel du WFP se rend au domicile des bénéficiaires du programme national d'alimentation scolaire utilisant la production locale à Lagos, au Nigeria. WFP/Damilola Onafuwa

Page 10: Anna, 16 ans, effectue des travaux scolaires chez elle, en Ouganda, après la fermeture des écoles en raison de la pandémie. WFP/Hugh Rutherford

Page 11, en haut: Fatema, 13 ans, fait partie des 40 000 élèves de Cox's Bazar qui ont reçu un programme de lecture, des livres d'histoires et des biscuits nourrissants pendant la pandémie. WFP/Nalifa Mehelin

en bas: En Colombie, le WFP et le ministère de l'éducation ont fourni des portions à emporter à quelque 110 000 enfants qui étaient privés de repas scolaires. WFP/Miller Choles

Page 12: Abdus et son petit-fils se tiennent sur un radeau devant sa maison inondée au Bangladesh. WFP/Sayed Asif Mahmud

Page 13, en haut: Une jeune fille s'éloigne à vélo de la tempête qui se prépare, quelques jours après le passage du super typhon Goni aux Philippines. WFP/Arete/Angelo Mendoza

en bas: Antonio Belez, du National Institute for Disaster Management and Risk Reduction, et Domingos Reane, du WFP, effectuent une évaluation par drone à la suite de la tempête tropicale Eloise. © Mercy Air/Matthias Reuter.

Page 14: Des réfugiés du Tigré, en Éthiopie, font la queue pour recevoir des distributions de nourriture du WFP dans le camp de réfugiés d'Um Rakuba, dans l'est du Soudan. WFP/Arete/Ed Ram

Page 17: Au Tchad, une femme transporte de l'eau dans un jardin communautaire. WFP/Evelyn Fey

Remarques

Nombre de décès dus aux coronavirus dans le monde: Johns Hopkins Coronavirus Resource Center (données au 14 mai 2021)

Impact du coronavirus sur les taux de pauvreté: Banque mondiale (2021) « Actualisation des estimations de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la pauvreté : retour sur 2020 et perspectives pour 2021 », 11 janvier

Données sur les conflits 2020: ACLED (2020) ACLED 2020: The Year in Review

Données sur les réfugiés 2020: UNHCR (2020) Tendances en milieu d'année

Les invasions criquets pèlerins de 2020: Njagi, D. (2020) « The Biblical locust plagues of 2020 », BBC, 7 août ; FAO (2020) « Ethiopia: Desert Locusts drive one million to food insecurity », 13 avril

Saison des ouragans de l'Atlantique: Milman, O. (2020) « Devastating 2020 Atlantic hurricane season breaks all records » The Guardian, 10 novembre

Inondations en Afrique de l'Est: BBC News (2020) « Flooding hits six million people in East Africa », 6 octobre

Emploi et pertes de productivité liés au COVID-19: OIT (2021) Observatoire de l'OIT: le COVID-19 et le monde du travail. 7e édition

© Programme Alimentaire Mondial 2021

Tous droits réservés.

Les désignations employées et la présentation des données de ce produit d'informations, n'impliquent de la part du Programme alimentaire mondial, aucune prise de position quant au statut juridique ou le développement de tel ou tel pays, territoire, ville ou zone, ou de ses autorités, ni concernant le tracé de ses frontières ou limites.

Programme Alimentaire Mondial

Via Cesare Giulio Viola 68/70,
00148 Rome, Italie - T +39 06 65131

wfp.org/fr